

Wilhelm I. von Dranien an seinen Bruder, Grafen Ludwig von Nassau.

Breda 1563. 22. Oct.

— — Je Vous anuoie extrait dune lettre que mons^r de Cambray*) escript au Cardinal**) par ou verres leurs bonnes intensions et la bonne amittie, qui portent aulx princes d'allemaigne. Si v'insies pres du Jeun lantgraue ***), seroit que bien que luy montrissies le dit extrait, et mesmement l'article du Roy de Danemarck et Zweden. Car certes, il nyat pas de magnerie ny pour vng, ny pour lautre. Mais je Vous prie, ne luy donner nulle copie, affin que lon ne sasse, qui vient de moy. Car lon mat dict, quilx ont auccungens pres deux, quilx ont pension du Cardinal. Quant aux nouvelles d'italie, luy porries bien lesser copie. Certes en vng et en lautre il y at matiere asses a y mser. Je vous anuoie aussi autres nouvelles et lettres (mons^r l'admiral ****) et mons^r de Montigny †), par ce verres, ceque cepasse, parquoy ne Vous feray red. Je vous porte asses demvie des belles chasses, que faes. Mais je me console, que je prens le Heron te les Jours au nues. — — — Breda ce xxii doct. 1563.

Guille de Nassau.

* Maximilian von Berghes, erster Erzbischof von Cambray.

† Granvelle.

** Landgraf Wilhelm von Hessen.

*** Coligny.

†† Lorenz von Montmorency, Baron von Montigny, Statthalter von Tournay, und mehrmals ständischer Abgeordneter König Philipp II.

Extrait de certaines articles contenues en la lettre, que Mr de Cambray a escrit au cardinal de granuelle *).

La presence de sa mat catholique en ces pais de par deça seroit merueilleusement au cas dieu venille le nous ramener isi bien tost pour cela et toutes autres choses necessaires, si lon auroit si bon acces vers sa d^e Mat que dissi jusques a milan je crains que bien mal je me scaurois garder que je ne lalasse trouner.

Quant aux affaires de cette ville de Valenciennes **) ou je suis arrive auant hier je nen scaurois encores dire grant chose a v^{re} S^{rie} Ill^{re} pour nauoir auantores communique atlx commissaires Vne chose diraie bien quil semble que le pot est decouuert et tiens que lon cogneisterat astheur le tout, et ne fust quon die que nous aultres de la profession ecclesiastique crion toujours le sang Je dirois que puisque lon est a cest heure a la besoigne il faudrat penaser viuement oult et satacher aux principaulx sans auoir regart silx sont poutres ou riches ny mesmes que par la la ville porre venir en decadence Car certes monseigneur estant a mal pour ce coup comme descouuert Il y fauldera donner tel ordre comme il conuient ou autrement les voient quon les doute ou craingne la liberte croistra tellement que apres il ny aura plus de remede et on point seulement issi mais en plusieurs aultres lxx

*) Dieser Extract ist von des Prinzen eigener Hand.

**) In Valenciennes waren, so wie in Tournay, die Protestanten schon sehr zahlreich, und in beiden Städten kam zuerst wegen Einführung der Inquisition zu Gewaltthatigkeiten.

aussi en lieu que si lon chascie ceulx issi les aultres se doubteront et se regleront plus tost à la raison

Il me semble que la guerre des Roys de Dennemarck et de Zweden selon vre Srie mescrit du Roy de polloigne se porroit bien troner en la guerre de sorile et de raines il ny auroit point de mal que le lantgrane de hessen et ses semblables fassent aussi embrouilles en guerre afin que le prince de condé nen deusse attendre aulcung secours.

cessi estoit escript de sa propre main
de Monsr de cambray.

Depuis ceste escrites lon mast dit que lon at trouue quelque billet seme par les haies fort seditieux et plain de menasse disantz quils meurent de faim eulx et leurs femmes et enfans et si le cardinal et monsr de Cambray pensent leur oster leur liberte que ilx subsistent vsans de fort grandes et hautes termnes. Je tiens que si ilx estoient resolu de le faire que ilx ne le diroint Il me semble que lon se doibt assurer de ceste ville et si lon ne voldroit faire de si gran semblant il faudroit simplement commander aux capitaines quils eussent a remforcer leurs enseigner chascung de deux cens hommes car certes la chose nest trop assuree par quatre enseignes et quant aux depenses que cela cousteroit je crains que lon trouuera matiere pour plus paier que cela. Mais haec inter nos.